

DVC 3315A (M1116). *Editio minor* É. Lhôte, ericlhote@hotmail.fr, Paris le 3/1/2023.

Datation : ca 400-390 : le graveur a bien assimilé l'usage de *oméga*, mais non celui de *êta*. Il emploie encore *digamma* et *upsilon* de forme V.

θεός · τύχα · ἢ αὐτῆ μένων
ἄχε νῦν ὧδε φοικέω ;

ἄχε Lhôte : AXE = ἄχι (hom. ἦχι, att. ὄπου) DVC *dubitanter*

Dieu. Fortune. (Ferais-je mieux) de rester là où j'habite maintenant ?

L'interprétation prudemment suggérée par DVC de AXE est excellente, si l'on tient compte d'un phénomène phonétique sporadique que nous pensons avoir décelé en Épire, cf. *LOD* p. 387-388 : on a relevé quelques cas d'ouverture de *e* bref fermé en *iota* bref :

– τίνε pour τίνι *LOD* n° 7 = DVC 2364A

– ἐμέν pour ἐμίν *LOD* n° 10Ab

– ethnique épirote Χεμάριοι pour *Χιμάριοι *LOD* n° 131 = DVC 2012A, cf. *CIOD/Les Ethniques épirotes* p. 109-110

– κατόνασες pour κατόνασις DVC 3297A

– Θηρέμα(χ)ος pour Θηρίμαχος DVC 943A

On peut donc poser ἄχε = dor. ἄχι = hom. ἦχι « là où ». Cf. Buck § 132, 5a : la forme dorienne ἄ-χι est donnée par l'*Etym. Magn.* et par Hésychius. -χι est une particule, et -ᾱ, probablement d'origine instrumentale, est distinct de -ᾱι. Chez Homère, ἦχι, forme défendue par Aristarque, est probablement plus correct que ἦχι.

αὐτῆ = αὐτῇ « là-même » est un adverbe locatif dorien en *e* long, qu'on peut rapprocher, par exemple, le l'éléen ταύτῃ = ταύτη. ὧδε est redondant.